



## DONNEES ARCHEOPHYTOSOCIOLOGIQUES SUR UNE STATION MORBIHANAISE D'*ERYNGIUM VIVIPARUM*

Pr. Dr. Jean-Marie GEHU<sup>1</sup>  
Sylvie MAGNANON<sup>2</sup>

L'archéophytosociologie, ou paléophytosociologie récente (Géhu, 2006), s'efforce de décrire les communautés végétales disparues et les paysages végétaux qu'elles formaient dans un passé relativement récent, à l'aide de documents historiques, notamment d'anciens relevés phytosociologiques.

En tournée sur le littoral armoricain, j'ai eu l'occasion d'effectuer incidemment le 17 juillet 1970 cinq relevés phytosociologiques dans la station à *Eryngium viviparum* de Ploemel (56). N'ayant pas à l'époque pour but d'étudier particulièrement l'habitat de cette plante exceptionnelle, je n'ai malheureusement pas cherché à analyser d'autres stations, encore assez nombreuses dans la région de Carnac-Erdeven (Rivière, 1995 et 2007). Ces cinq relevés restés inédits sont regroupés dans le tableau présenté en annexe. Ils apportent quelques éléments d'information sur le milieu de vie historique d'une plante qui ne survit plus que dans deux régions du monde : la Bretagne (une unique station, à Belz dans le Morbihan) et le nord-ouest de la péninsule ibérique où une vingtaine de stations se maintiennent dans les provinces de Galice, du Leon et de Zamora (Perrin et Magnanon, 2007).

La station relevée en 1970 se situe en limite communale de Ploemel, au croisement de la D105 et du chemin allant au hameau de Crucuno à celui de Saint-Laurent (cf. photo 1), à l'angle nord-ouest de ce croisement, juste au sud de la Chapelle Saint-Laurent.



Photo 1 : Le marais de Saint-Laurent à l'automne 1964.  
Photo : J.-M. Géhu

<sup>1</sup> Inter-Phyto, 16 rue de l'Eglise, 80860 – Novion-en-Ponthieu

<sup>2</sup> Conservatoire Botanique National de Brest, 52 allée du Bot, 29200 – Brest

Il s'agissait à l'époque d'une vaste prairie amphibie longuement inondable, avec un gradient d'inondation croissant vers les routes qui, surélevées, faisaient obstacle à l'écoulement des eaux.

Ce pré oligotrophe était pour une part juste exondé à la mi-Juillet, et pour une autre part encore sous un ou quelques décimètres d'eau. Le tapis végétal, entrouvert, portait des traces d'un pâturage extensif au cours de la saison précédente. Cette prairie inondable de quelques hectares s'inscrivait dans un paysage resté ancestral de lande à Ajoncs, de broussailles et de pinèdes clairsemées, hébergeant parfois des trous d'eau oligodystrophes à *Ranunculus ololeucos*.

Les cinq relevés du tableau appartiennent à l'association décrite sous le nom de *Deschampsia setaceae* - *Agrostietum caninae* (Lemée 1937) de Foucault 1980, dont l'auteur écrit qu'on la reconnaît à "la juxtaposition d'espèces des bas marais atlantiques et d'espèces amphibies transgressives des *Littorelletea* " (de Foucault, 1984).

De Foucault a par ailleurs relevé plusieurs individus de cette association le 23 Juillet 1981 dans le même secteur, mais pas exactement en cet endroit même (Rel. 11, 12, 13 du tableau 130 de sa synthèse de 1984) et sans citation d'*Eryngium viviparum* dans ses relevés. Par contre, Clément et Touffet ont publié en 1983 deux relevés certainement réalisés dans la prairie de Saint Laurent, avec mention d'*Eryngium viviparum* (rel. 12 et 14, tableau 1), sous le nom inexact de *Eleocharetum multicaulis* (Allorge 1922) Tüxen 1937 *cirsietosum dissecti*. Ces deux relevés complètent donc, au cours de la décennie suivante, les informations récoltées en 1970.

Les deux premiers relevés du tableau publié ici correspondent à une situation encore inondée, proche de la végétation des mares oligomésotrophes de l'*Hyperico* - *Potametum oblongi*, *Eryngium viviparum* y vivant sous une forme de semi-immersion. Les trois autres relevés appartiennent à un pré oligotrophe tout juste exondé, enrichi en espèces du *Caro* - *Juncenion acutiflori*.

Le milieu de vie d'*Eryngium viviparum* à Saint Laurent en Ploemel au début des années 1970 apparaît différent, plus oligotrophe, plus humide, plus fortement amphibie que celui de la seule station relictuelle actuelle de Belz qui montrait en 1993, lors du passage de l'amicale de phytosociologie (Géhu et Bioret, 1992) trois aspects principaux répartis sur une petite surface :

- un aspect de pré vivace mésotrophe à *Agrostis stolonifera*, relevant des *Agrostietalia stoloniferae*, et situé dans les niveaux moyens ;
- un aspect à thérophytes amphibies des *Isoeto-Nano-Juncetea*, sur les bordures piétinées ;
- un aspect à espèces des *Littorelletalia*, encore assez proche du *Deschampsia-Agrostietum caninae* dans les niveaux les plus bas.

La station relictuelle de Belz était donc déjà il y a 15 ans, sur une surface réduite, à la fois moins hygrophile et plus mésotrophe que celle optimale de Ploemel en 1970.

Aujourd'hui, la plante se maintient bien à Belz, grâce notamment aux opérations de gestion conservatoire menées depuis le début des années 1990 par l'association Bretagne Vivante. *Eryngium viviparum* se développe dans une pelouse maigre dominée par *Agrostis canina* pouvant être rattachée au *Deschampsia setaceae-Agrostietum caninae* de Foucault 1984.

A Saint-Laurent en revanche, le marais s'est considérablement enfriché depuis les années 70 : la molinie s'y développe par endroits en tourradons serrés et les végétations pionnières qu'affectionne *Eryngium viviparum* se font rares.

Depuis le début de l'année 2007, un programme de restauration des populations anciennes du panicaut vivipare (parmi lesquelles celle de Saint-Laurent) a été engagé par le Conservatoire Botanique National de Brest, avec l'appui de Bretagne Vivante, de plusieurs collectivités territoriales et de la DIREN. Ce programme (dénommé par la Région Bretagne « contrat nature ») consiste à restaurer des pelouses rases à *Eryngium viviparum* dans 6 stations ayant autrefois abrité la plante, et à augmenter les surfaces de colonisation du panicaut vivipare à Belz, dans sa dernière station française actuelle.

Il est encore trop tôt pour tirer les leçons des travaux ayant été effectués en 2007 ; ils feront l'objet d'une publication ultérieure par le Conservatoire Botanique National de Brest.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- **BUORD S., COUDERC M., COUDERC H., REDURON J.-P., 1999.** *Incidences conservatoires et systématiques d'une étude morphologique, biologique et cytogénétique de l'Eryngium viviparum Gay, taxon au bord de l'extinction.* Les plantes menacées de France. Actes du colloque de Brest 15-17 octobre 1997, Bull. soc. bot. Centre-Ouest, Saint-Sulpice-de-Royan, NS, numéro spécial 19 : 197-208
- **CLEMENT B., TOUFFET J., 1983.** *Des éléments de la classe Littorelletea en Bretagne.* Colloque phytosociologique (Lille 1981), vol. 10 : 295-317
- **FOUCAULT B. (de), 1980.** *Deux associations de bas marais méconnues pour la France occidentale : le Deschampsio setaceae-Agrostietum caninae et le Cirsio dissecti-Schoenetum.* Stuttgart, Phytocoenologia 7: 356-363
- **FOUCAULT B. (de), 1984.** *Systémique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises.* Thèse, Rouen, 675 p.
- **GEHU J.-M. 2006.** *Dictionnaire de sociologie et de synécologie végétales.* Berlin et Stuttgart. 899 p.
- **GEHU J.-M., BIRET F., 1992.** *Etude synécologique et phytocoenotique des communautés à salicornes, des vases salées du littoral breton.* Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, NS 23 : 373-374
- **PERRIN G., MAGNANON S., 2007.** *Conservation et restauration du panicaut vivipare (Eryngium viviparum) dans le Morbihan ; Contrat Nature 2007-2010 : Bilan 2007 – Rapport* Conservatoire Botanique National de Brest, 176 p.
- **REDURON J.-P., 2007.** *Ombellifères de France, tome 3.* Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, Jarnac, NS, numéro spécial 28 : 1220-1225
- **RIVIERE G., 1995.** *Les Ombellifères du Morbihan.* E.R.I.C.A., Bull. de botanique armoricaine, n° 6 : 5-41
- **RIVIERE G., 2007.** *Atlas de la flore du Morbihan. Flore vasculaire.* Laval, Editions Siloë, Région Bretagne, DIREN de Bretagne et Conseil Général du Morbihan, 654 p.

## ANNEXE

Tableau - *Deschampsia setacea* - *Agrostietum caninae* Lemée ex de Foucault 1980

numéros des relevés	1	2	3	4	5
surface en mètres carrés	5	5	5	5	5
recouvrement en %	70	80	80	85	90
nombre d'espèces	7	9	14	13	14
<i>Eryngium viviparum</i>	11	+	11	+	12
<u>Combinaison caractéristique d'association</u>					
<i>Eleocharis multicaulis</i>	33	32	43	43	33
<i>Deschampsia setacea</i>	11	11	22	12	23
<i>Agrostis canina</i>	+	+2	11	11	21
<u>Espèces de L'Hydrocotylo-Baldellion et des Littorelletea</u>					
<i>Baldellia ranunculoides</i>	23	21	11	21	12
<i>Juncus bulbosus</i>	-	-	+	+	-
<i>Elodes palustris</i>	-	43	+2	-	-
<i>Isolepis fluitans</i>	33	-	-	-	-
<u>Espèces du Caro-Juncenion et des Molinio-Juncetea</u>					
<i>Ranunculus flammula</i>	+	+	+	+	12
<i>Molinia coerulea</i>	-	+	+2	+2	+2
<i>Carum verticillatum</i>	-	11	11	11	11
<i>Carex demissa</i>	-	-	12	+2	12
<i>Galium debile</i>	-	-	11	+	12
<i>Scorzonera humilis</i>	-	-	-	-	+2
<u>Espèces diverses</u>					
<i>Anthemis nobilis</i>	-	-	+2	+	21
<i>Leontodon autumnalis</i>	-	-	+2	+	+
<i>Carex flacca</i>	-	-	-	-	+

Relevés effectués le 17 juillet 1970 à Ploemel (56)